The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
6 October 2010, Vol. 13, No. 31
Le 6 octobre 2010, vol. 13, nº 31

Op LAMA

CF helps Canadians

By Robert Hawgood

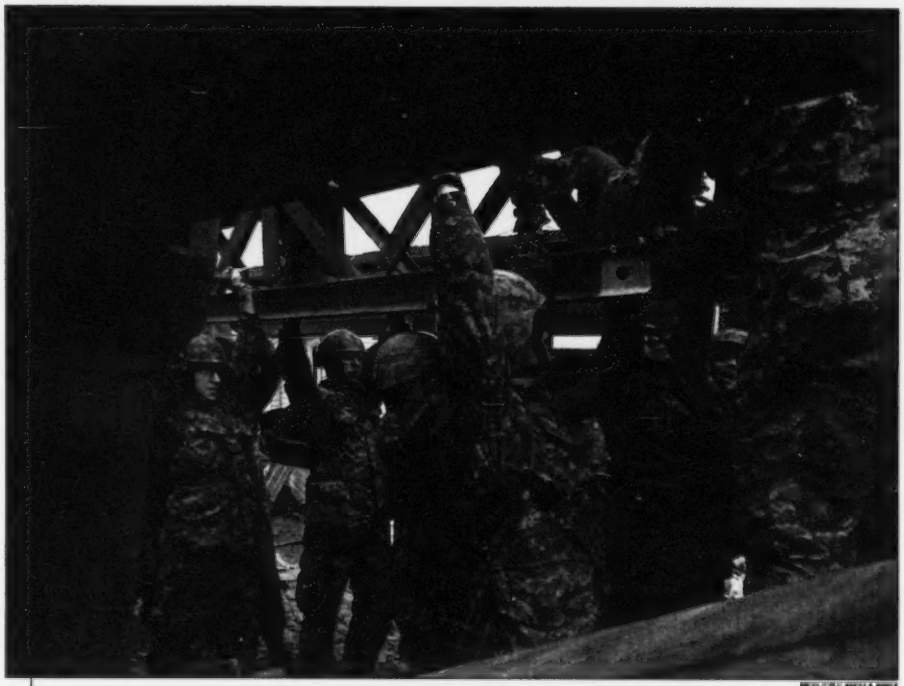
Disaster strikes: Power lines come down, leaving thousands without electricity. Roads and bridges wash out, isolating scores of communities. Schools and public services close; air and sea travel are almost impossible.

But this time, it's not overseas; this time, it's at home.

The first CF personnel and assets deployed on Operation LAMA (A) 02-10 arrived in eastern and southern Newfoundland September 23, two days after Hurricane Igor swept through. The Burin and Bonavista peninsulas were the most heavily hit areas. Op LAMA is the relief effort being carried out with provincial and municipal authorities, and federal partners such as the RCMP.

As per the Canada First Defence Strategy, the first and foremost role of the CF is defending Canada. That means maintaining the readiness to respond to a wide range of threats, including natural disasters.

▸ **Continued on page 2**



MCPL/CPLC ANGELA REID

With teamwork, personnel from 4 ESR at CFB Gagetown and 56 Engineer Squadron in St. John's assemble a medium girder bridge to reunite the small community of Trouty, N.L.

Travaillant en équipe, des militaires du 4 RAG, de la BFC Gagetown, et du 56 EG, de la BFC St. John's, assemblent un pont à poutres moyen afin de réunir la petite collectivité de Trouty, à T.-N.-L.

Les FC aident la population canadienne

Par Robert Hawgood

C'est le désastre : des lignes électriques sont tombées, laissant des milliers de personnes sans électricité. Des chemins et des ponts ont été emportés par l'eau, isolant de nombreuses collectivités du reste de la province. Écoles et services publics ferment leurs portes et la circulation aérienne et maritime est presque impossible.

Or, cette fois-ci, le désastre n'a pas frappé à l'étranger, mais bien chez nous.

Les premiers militaires et le matériel des FC déployés dans le cadre de l'opération LAMA (A) 02-10 sont arrivés dans l'est et le sud de Terre-Neuve-et-Labrador le 23 septembre, deux jours après le passage de l'ouragan Igor. Les péninsules Burin et Bonavista ont été les régions les plus durement touchées. L'op LAMA est une opération de secours exécutée en collaboration avec les autorités provinciales et municipales, ainsi qu'avec des partenaires fédéraux comme la GRC.

Conformément à la Stratégie de Défense Le Canada d'abord, les FC doivent en tout premier lieu assurer la sécurité des Canadiens, c'est-à-dire maintenir leur état de disponibilité en vue d'intervenir dans différents types de situations, dont les catastrophes naturelles.

Les militaires sont bien entraînés et prêts à intervenir en cas de crise, comme ils l'ont montré lors des dernières opérations d'aide humanitaire et de secours aux sinistrés. Ils sont aussi prêts à soutenir les autorités civiles, le cas échéant.

▸ **Suite à la page 2**

CPL FRANCIS GAUTHIER

At Blackhead Bay, N.L., PO 2 David Leyte (right), AB Stephen Tyler (left) and other HMCS Fredericton crew members prepare goods for the relief effort to the community of Open Hall, N.L.

À la baie Blackhead, à T.-N.-L., le M 2 David Leyte (à droite), le Mat 2 Stephen Tyler (à gauche) et d'autres membres de l'équipage du NCSM Fredericton préparent des provisions qui serviront aux cours des opérations de secours dans la collectivité d'Open Hall, à T.-N.-L.

CF helps Canadians

▸ Continued from cover

Forces personnel are highly trained and well equipped to respond to crises, as demonstrated during past humanitarian assistance and disaster relief operations, and are ready to assist civil authorities if and when an official request is made.

More than 900 CF personnel are currently deployed on LAMA at the request of the Government of Newfoundland and Labrador, clearing roads, working to restore bridges and provide access to communities, bagging and transporting potable water, and delivering food and supplies to affected communities.

"We're building on relationships established in Afghanistan, building on what we've done overseas," says 4 Engineer Support Regiment (ESR) CO and Op LAMA land component commander Lieutenant-Colonel Jim Goodman, making the connection between the international and domestic roles. "Now, it's in a domestic environment."

CF elements deployed to Newfoundland and Labrador include CFB Gagetown's 4 Engineer Support Regiment; a Domestic Response Company of about 200 Newfoundland and Labrador reservists; HMC Ships *St. John's* and *Montréal*; and three CH-124 Sea King Helicopters. HMCS *Fredericton* has left the area after participating in the early stages of Op LAMA.

"It's very gratifying," says *St. John's* executive officer Lieutenant-Commander Julian Elbourne, "for the crew to do something for other Canadians." The ship's recce teams go ashore in rigid-hulled inflatable boats to check on people and find out what they need.

"It's not just the folks in-theatre," 423 Maritime Helicopter Squadron CO and Op LAMA air component commander Lieutenant-Colonel Tim Garriock says about the operation. "It's the technicians and all the fantastic support in Gander. It's the Auroras in Greenwood. Even if you're not in-theatre, you're value added."

Joint Task Force Atlantic, which is overseeing this relief effort, falls under Canada Command, the CF organization responsible for routine and contingency operations in Canada and North America. Canada Command's roles include sovereignty patrols, air and maritime search and rescue, civil and humanitarian aid, support to law enforcement agencies and support to major public events.

PHOTOS: MCPL/CPLC ANGELA ABBEY

On board a CH-124 Sea King helicopter, Capt Brian Brook, from 12 Wing Shearwater's 423 MH Sqn, guides the pilots in for refuelling on board HMCS Montréal during Op LAMA.

À bord d'un hélicoptère CH-124 Sea King pendant l'op LAMA, le Capt Brian Brook, du 423 EHM, basé à la 12e Escadre Shearwater, dirige les pilotes de son aéronef au cours d'un atterrissage sur le NCSM Montréal en vue de faire le plein.

The aftermath of hurricane Igor is apparent in the small community of Trouty, N.L.

Les conséquences de l'ouragan Igor sont évidentes dans la petite collectivité de Trouty, à T.-N.-L.

Les FC aident la population canadienne

▸ Suite de la page couverture

Plus de 900 militaires participent actuellement à l'op LAMA à la demande du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador; ils dégagent des routes, réparent des ponts, ouvrent un accès aux villes et aux villages, préparent et transportent de l'eau potable, en plus de livrer de la nourriture et des fournitures aux collectivités touchées.

« Nous faisons fond sur des relations établies en Afghanistan et nos réalisations à l'étranger », précise le Lieutenant-colonel Jim Goodman, commandant du 4e Régiment d'appui du génie et commandant de la composante terrestre de l'op LAMA, établissant un lien entre le rôle des FC au Canada et leur rôle à l'étranger. « Là, nous travaillons au pays. »

Les FC ont déployé à Terre-Neuve-et-Labrador notamment le 4e Régiment d'appui du génie de la BFC Gagetown, une compagnie d'intervention nationale composée d'environ 200 réservistes de T.-N.-L., les NCSM *St. John's* et *Montréal* et trois hélicoptères CH-124 Sea King. Le NCSM *Fredericton* a quitté la région après avoir participé aux premières étapes de l'op LAMA.

« C'est très gratifiant pour l'équipage de venir en aide à d'autres Canadiens », affirme le Capitaine de corvette Julian Elbourne, second du *St. John's*. Les équipes de reconnaissance du navire se rendent à terre au moyen de canots pneumatiques à coque rigide pour voir comment se portent les gens et déterminer ce dont ils ont besoin.

« Ce ne sont pas seulement les gens dans le théâtre d'opérations », explique le Lieutenant-colonel Tim Garriock, commandant du 423e Escadron d'hélicoptères maritimes et de la composante aérienne de l'op LAMA. « Ce sont aussi les techniciens et l'incroyable appui provenant de Gander. Ce sont les Aurora à Greenwood. Même s'ils ne sont pas dans le théâtre d'opérations, ils contribuent tout de même à l'opération. »

La Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui gère l'opération de secours, relève du Commandement Canada, organisme des FC responsable des opérations courantes et de contingence au Canada et en Amérique du Nord. Entre autres, le Commandement Canada doit mener des patrouilles de souveraineté et des opérations de recherche et de sauvetage aériennes et maritimes, fournir de l'aide civile et humanitaire, ainsi qu'appuyer les organismes d'application de la loi et les grands événements publics.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0599
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Steve Fortin — 819-997-0795

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1496-422X • MDS/SDM A-JS-000-001/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

With a few guns more

By Lesley Craig

It's 1957 in small-town Canada. Brian Reid pictures himself working the farm for the rest of his life, or pumping gas. Neither sets his heart to racing. Instead, he decides to try the military. He comes to find he's pretty good at it.

"They gave me a choice at the recruiting depot – infantry, armoured or artillery, and I didn't have very much of a clue so I opted for the artillery," he recalls 53 years later. "They said I could learn to be a surveyor." He pauses. "Yeah, sure you can learn to be a surveyor. All I surveyed for that first little while, besides mops, was the inside of the trails of a 105."

Nevertheless, LCol Reid stuck it out and, after 33 years with the artillery, he's a gunner through and through. Twenty years into his retirement, he's still working for the guns, this time in the role of historian. His goal is to write a comprehensive history of Canada's gunners in Afghanistan.

"I thought we'd need a history of the experience in Afghanistan, both for the people who were there and for the folks after," he explains. "Maybe it will help next time an operation comes up. They can come and take a look, if we get a handle on some of the problems we had and some of the things that went well."

He has spent the last four years compiling his research, collecting facts and stories from various sources. "What we're trying to do is both capture the experience and get as many anecdotes as we can," he says. "We're trying to get right across the gunner community so the stories aren't only from the field guns but the other stuff you don't hear about in-theatre, like the airspace coordination and planning, surveillance and target acquisition, using radar and other devices to locate enemy mortar and rocket positions."

LCol Reid wants the war stories, but he also wants the "human stuff". He's heard stories about the things that went wrong, the last-minute fixes, the IED threat and the difficulties of replenishing ammunition. "They've told me about long nights' work. A Chinook will come along and … [drop] pallets out back at about two feet off the ground," he says. "These things weigh about a ton each and they'd have to go out and without any forklifts or cranes, break these things down and put the bullets on the truck and bring them back."

The working title of the history is "With a Few Guns", a phrase taken from Rudyard Kipling's "Screw-Guns", the CF artillery's unofficial anthem. For security reasons, LCol Reid won't be publishing the book, or even circulating any drafts, until the mission is over. At that time, he expects to be "a busy cowboy", pulling the stories together into a coherent history. When the book is complete, two editions will be published, one in English and one in French.

LCol Reid has lost track of the number of people he's spoken to about this project, be it an offhand comment or an hours-long conversation, but he knows it's more than a hundred. However, he's still looking for more stories. "I want to get in touch with as many people as I can," he says.

So, contact LCol Reid at BReid10271@aol.com to share your story.

CPL KEITH WALNY

Members of Royal Canadian Horse Artillery move a 155mm M777 Howitzer at a forward operating base in the Panjwa'i District

Des membres du Royal Canadian Horse Artillery déplacent un obusier M777 Howitzer de 155 mm vers une base opérationnelle dans le district de Panjwayi.

Des souvenirs d'artilleurs

Par Lesley Craig

En 1957, dans une petite ville canadienne, Brian Reid s'imagine travailler à la ferme ou à une station-service pour le reste de ses jours, ce qui ne l'enchante pas. Il décide plutôt de s'enrôler dans les forces armées. Il se rend compte qu'il est un bon militaire.

« On m'a donné un choix au centre de recrutement : unité d'infanterie, de chars ou d'artillerie. Comme je ne savais pas trop quoi choisir, j'ai opté pour l'unité d'artillerie, raconte M. Reid, 53 ans plus tard. On m'a dit que je pourrais devenir arpenteur. » Il s'arrête. « Oui, tu peux devenir arpenteur, mais la seule chose que j'ai arpentée pendant un certain temps, à l'exception de balais à franges, était l'intérieur de la crosse d'un 105 mm. »

Néanmoins, le Lieutenant-colonel (retraité) Reid n'a pas abandonné, et après avoir passé 33 ans dans le bataillon d'artillerie, il est devenu artilleur à part entière. Or, vingt ans après avoir pris sa retraite, il travaille toujours dans le domaine de l'artillerie, mais cette fois, à titre d'historien. Il cherche à rédiger l'histoire complète des artilleurs canadiens en Afghanistan.

« Je pense que nous devrions consigner l'expérience des gens en Afghanistan, à la fois pour ceux qui y sont allés et pour ceux qui y iront, explique M. Reid. Cette information se révélera peut-être utile lorsque viendra le temps d'effectuer la prochaine opération. On pourra examiner ce qui a été fait, corriger des problèmes auxquels on a fait face et faire fond sur les réussites. »

Depuis quatre ans, M. Reid compile ses recherches et recueille des faits et des anecdotes de diverses sources. « Nous cherchons à créer un portrait de l'expérience et à réunir autant d'anecdotes que nous pouvons, ajoute-t-il. Nous essayons d'obtenir de l'information de toute la collectivité des artilleurs, de sorte que les récits ne soient pas tous liés aux canons de campagne et qu'on raconte d'autres choses concernant le théâtre d'opérations, comme la coordination et la planification de l'espace aérien, la surveillance et l'acquisition d'objectifs et l'utilisation de radars et d'autres appareils pour déterminer l'emplacement de mortiers et de roquettes ennemies. »

Le Lcol Reid cherche à obtenir non seulement des histoires de guerre, mais également des récits plus personnels. On lui a raconté des expériences qui ont mal tourné, de réparations de dernière minute, d'EEI et de difficultés liées au réapprovisionnement en munitions. « On m'a raconté les longues nuits de travail. Un Chinook passait et larguait des palettes à environ un mètre du sol, précise-t-il. Elles pesaient environ une tonne chacune et les hommes devaient les défaire, mettre les balles dans les camions et les rapporter sans chariots élévateurs à fourche ni grues. »

Le titre provisoire de l'œuvre est *With a Few Guns*, expression tirée de l'hymne non officiel de l'artillerie des FC, *Screw-guns*, de Rudyard Kipling. Pour des raisons de sécurité, toutefois, le Lcol Reid ne publiera pas le livre et n'en fera circuler aucune ébauche avant la fin de la mission. À ce moment-là, il s'attend à être très occupé, réunissant des récits distincts en une histoire cohésive. Lorsque le livre sera achevé, on en publiera deux éditions, l'une en anglais et l'autre en français.

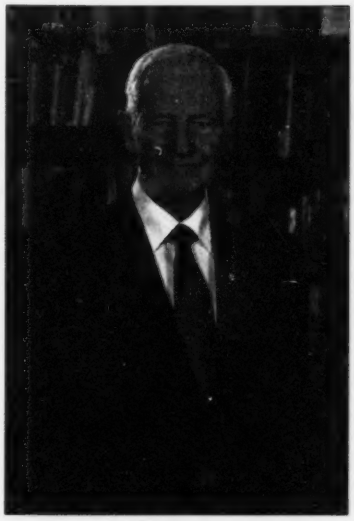
SGT DAVEN HOARE

Soldiers from the Royal Canadian Horse Artillery prepare and test fire a 155mm M777 Howitzer.

Des militaires du Royal Canadian Horse Artillery effectuent un tir d'essai avec un obusier M777 Howitzer de 155 mm.

M. Reid ne sait plus exactement combien de gens il a rencontrés dans le cadre du projet, quelle personne a fait tel commentaire désinvolte ou quelle autre a tenu avec lui une conversation de plusieurs heures, mais il sait qu'il a parlé à plus d'une centaine de personnes. Toutefois, il veut obtenir d'autres récits. « Je veux parler à autant de personnes que possible », affirme-t-il.

Pour faire connaître votre récit à M. Reid, écrivez-lui à BReid10271@aol.com.



CF has new commander-in-chief

Governor General David Johnston has taken office at Rideau Hall following his October 1 installation, giving the CF a new commander-in-chief.

Born in Sudbury, Ont., Mr. Johnston is an academic who specializes in fields including securities regulation, information technology and corporate law.

Mr. Johnson is president of the University of Waterloo, and the author or co-author of two dozen books. He holds honorary doctorates from more than a dozen universities and has been accepted into the Order of Canada (Companion).

Former Governor General Michaëlle Jean will start a four-year term as Special Envoy to Haiti for the UN Educational, Scientific and Cultural Organization.

Un nouveau commandant en chef des FC

Le 1er octobre, le gouverneur général David Johnston est entré en fonction à Rideau Hall à la suite de son installation, assumant par le fait même le rôle de commandant en chef des FC.

Né à Sudbury, en Ontario, M. Johnston est un universitaire spécialisé dans les domaines de la réglementation des valeurs mobilières, de la technologie de l'information et du droit des sociétés.

M. Johnston est recteur de l'Université de Waterloo et auteur et coauteur de plus d'une vingtaine de livres. Il est titulaire de doctorats honorifiques de plus d'une dizaine d'universités et a été reçu à l'Ordre du Canada à titre de Compagnon.

Michaëlle Jean, ancienne gouverneure générale, entamera un mandat de quatre ans en tant qu'envoyée spéciale à Haïti en matière d'instruction, de science et de culture pour l'Organisation des Nations Unies.

The art of police work

By Maj Paule Poulin

Imagine still not knowing what happened to a family member 40 years after he disappeared. With the assistance of Sergeant Peter Thompson, the Ontario Provincial Police (OPP) solved two homicide cases in 2006 and 2009 – cases dating back to the late 1960s.

Sgt Thompson is the facial reconstruction artist who produced in 3D the skulls of the two young men. Members of the public saw Sgt Thompson's work in publications, at news conferences and on a television program, and provided the OPP with tips that led to the identification of the two men.

"Peter Thompson is highly commended for his public-spirited actions," reads the official commendation by OPP commissioner Chris Lewis. Sgt Thompson received his commendation at a September 24 ceremony at OPP HQ in Orillia, Ont.

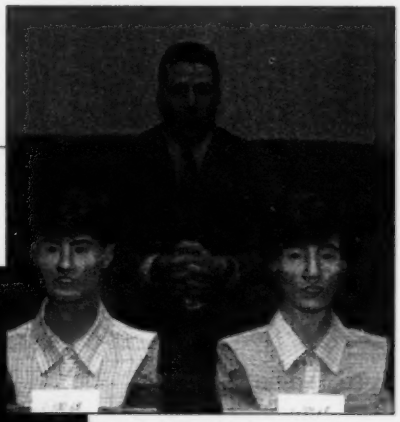
"I am honoured, and I am just happy that the victims' loved ones were able to find out what happened to their family members," Sgt Thompson said.

Sgt Thompson works with the investigative arm of the CF Military Police, the CF National Investigation Service. CFNIS agreed to lend his expertise to the OPP in the two unsolved cases.

"This is another example of the close co-operation of the CF Military Police with other law enforcement agencies," said Lieutenant-Colonel Gilles Sansterre, CFNIS CO. "This is a testament to Sergeant Thompson's stellar skills and professionalism."

Sgt Thompson is the only trained facial reconstruction artist in the Military Police. He completed his forensic facial imaging course at the FBI Academy in Quantico, Va. in 2004. The training enables the graduate to render composite drawings, post-mortem drawings, and two- and three-dimensional facial reconstructions.

"I was trained by the best," he said.



Sergeant Peter Thompson, with the two skull reconstructions for which he received an OPP commendation.

Le Sgt Peter Thompson et les reconstructions des deux crânes qui lui ont valu la mention élogieuse du commissaire de la PPO.

A skull reconstruction of one of the unidentified victims, with tissue depth indicators.

Voici la reconstruction du crâne de l'une des deux victimes non identifiées accompagnée d'indicateurs d'épaisseur des tissus.

L'art au service des policiers

Par la Maj Paule Poulin

Imaginez-vous ne pas savoir ce qui est arrivé à l'un des membres de votre famille quarante ans après sa disparition. Or, aidée du Sergent Peter Thompson, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a élucidé, en 2006 et en 2009, deux cas d'homicides non résolus remontant à la fin des années 1960.

Le Sgt Thompson, artiste spécialisé dans la reconstitution de visages, a effectué une reconstitution tridimensionnelle du crâne de deux jeunes hommes, permettant ainsi à la PPO de les trouver grâce à des renseignements fournis par des gens qui avaient vu le travail du Sgt Thompson dans des publications, lors de conférences de presse et pendant une émission de télévision.

En raison de son travail, le Sgt Thompson a reçu la mention élogieuse du commissaire de la PPO, Chris Lewis, lors d'une cérémonie tenue au quartier général de la PPO, à Orillia, le 24 septembre 2010. Sur cette dernière, on peut lire : « Peter Thompson mérite toutes nos félicitations pour son sens du devoir civique. »

« J'en suis honoré et je suis heureux que les proches des victimes aient pu savoir ce qui est arrivé aux membres de leur famille », répond le Sgt Thompson lorsqu'on lui demande ce que signifie pour lui l'obtention de la mention élogieuse.

Le Sgt Thompson fait partie de l'organisme d'enquête de la Police militaire des FC, à savoir le Service national des enquêtes des Forces canadiennes (SNEFC), qui lui a permis de prêter main-forte à la PPO afin d'élucider les deux cas en question.

« Il s'agit d'un exemple de plus de la bonne collaboration entre la Police militaire des FC et un autre organisme d'application de la loi », affirme le Lieutenant-colonel Gilles Sansterre, commandant du SNEFC. « C'est là aussi un témoignage du professionnalisme et des compétences remarquables du Sgt Thompson. »

Le Sgt Peter Thompson est le seul policier militaire à avoir obtenu la qualification d'artiste judiciaire, après avoir suivi le cours Forensic Facial Imaging à la Federal Bureau of Investigation (FBI) Academy, à Quantico, en Virginie, en 2004. Ce cours permet de faire des portraits-robots, des portraits-robots post-mortem, ainsi que des reconstitutions de visages bidimensionnelles et tridimensionnelles.

« J'ai été formé par les meilleurs dans le domaine », conclut le Sgt Thompson.

No place like home for the holidays

Flight program helps unite families

By David Elias

Whether you serve in Patricia Bay, B.C. or Petawawa, Ont., posting locations for CF personnel are scattered throughout this country. And while the novelty of settling in a different community can be an adventure, postings often separate personnel from their loved ones.

Helping soldiers, sailors, airmen and airwomen stay connected with their families is a priority for the Chief of the Defence Staff, which is why participation in the annual CDS Special Christmas New Year's Leave Travel Plan is encouraged.

"When our members can maintain strong family ties, it creates resilience in the Canadian Forces," said CDS General Walt Natynczyk. "It makes sense to use what resources we can to help our men and women in uniform spend time with loved ones, noting that they have contributed to vital operations on behalf of Canada."

CF personnel wishing to participate in the program must apply for the flights and will be eligible for one of two categories, as defined in detail in the box at right.

Applications for Category 1 are being accepted now and will require the completion of the *Christmas/New Years Leave Travel Form* available on the 2 (Air Movements) Squadron Web site. This form, updated for this year's program, is the only form accepted by the National Passenger Service Centre (NPSC) for consideration in this program.

Applications for Category 2 will be accepted beginning at 1 p.m. (EST) October 12.

The final application deadline for both categories is 11:59 p.m., (EST) December 9.

Once the NPSC starts receiving names, the system will immediately begin to assign seats.

Every effort will be made to ensure confirmed flights arrive at their destination on time, but there is no financial compensation in the event of a flight delay.

"Nearly five thousand members are expected to take advantage of our program this year," says Master Corporal Benita Clemens of the NPSC. "This service is important because it gives all members, especially single members, new recruits or those on an imposed restricted posting, an opportunity to connect with their immediate families."

Outgoing flights with this program begin on December 18, with the return portion to be completed no later than January 7, 2011.

The program is operated under the stewardship of Canada Command and carried out by the Air Force, and has been in operation for more than 35 years.

Complete details of the program along with links to application forms are available in CANFORGEN 159/10, linked from **http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/intro_e.asp**.

Christmas - New Year's Leave Travel Program

Le programme de voyage à l'occasion des congés de Noël et du jour de l'An

Book now for holidays

Category 1: Married members of the Regular Force, Reserve Class B and Class C on active duty, members of US, NATO and Commonwealth forces on exchange with the CF separated from their spouse and children due to service reasons and not entitled to duty travel, and single members of the Regular Force, Reserve Class B and C on active duty and members of US, NATO and Commonwealth forces on exchange with the CF travelling to visit their next of kin as recorded on Form CF742 - Personal Emergency Notification and not entitled to duty travel.

Category 2: All other CF personnel and eligible dependants who are entitled to leave travel on non-duty or space available basis IAW REF A and do not already hold a confirmed Category 1 seat.

For the full flight schedule, go to the CFB Trenton Web site at **http://trenton.mil.ca** and click on "Christmas Flight Program 2010-11".

Passer les Fêtes avec ses proches? Génial!

Un programme de vols qui vise à réunir les familles

Par David Elias

Pat Bay, en Colombie-Britannique, et Petawawa, en Ontario, comptent parmi les nombreux lieux d'affectation des militaires des FC, qui sont établis partout au pays. C'est sans doute une aventure que d'aller vivre dans une nouvelle collectivité, mais les affectations déracinent souvent les militaires et les éloignent de leurs êtres chers.

Le Général Walter Natynczyk, chef d'état-major de la Défense (CEMD), se soucie en premier lieu d'aider les soldats, les marins et le personnel de la Force aérienne à entretenir des liens avec leur famille, et c'est pourquoi il encourage ces derniers à profiter du plan de voyage annuel spécial du CEMD pour les congés de Noël et du Nouvel An.

« Permettre à nos militaires d'entretenir des liens solides avec leur famille renforce les FC », affirme le CEMD. « Il est logique d'utiliser les ressources dont nous disposons pour aider nos militaires à passer du temps avec leurs proches, eux qui ont participé à des opérations essentielles au nom du Canada. »

Les militaires souhaitant participer au programme doivent demander une place à bord d'un vol d'une des deux catégories décrites dans l'encadré ci-contre.

On acceptera les demandes de catégorie 1 dès 13 h, heure normale de l'Est, le 13 septembre 2010, et les demandes de catégorie 2, dès 13 h (HNE), le 12 octobre. Or, toute demande, quelle que soit sa catégorie, doit être présentée avant le 9 décembre 2010, à 23 h 59 (HNE).

Pour présenter sa demande, il faut remplir le formulaire *Demande de voyage à l'occasion des congés de Noël et du Nouvel An*, qu'on trouve dans le site Web du 2e Escadron des mouvements aériens. Le formulaire, mis à jour en fonction du programme de cette année, est le seul que le Centre national de service aux passagers (CNSP) accepte aux fins du programme.

Une fois que le CNSP aura commencé à recevoir des noms, on procédera aussitôt à l'attribution de places.

On fera l'impossible pour veiller à ce que les vols confirmés arrivent à destination à temps. Toutefois, aucun dédommagement financier ne sera versé dans le cas d'un retard.

« Nous nous attendons à ce que près de cinq mille militaires profitent de notre programme cette année, affirme la Caporal-chef Benita Clemens, du CNSP. Il s'agit d'un service important, car il donne à tous les militaires, en particulier à ceux qui sont célibataires, aux recrues et aux militaires en affectation avec restrictions imposées, la chance de passer les Fêtes avec les leurs. »

Aux fins du programme, les vols commencent le 18 décembre 2010, et le vol de retour doit avoir lieu au plus tard le 7 janvier 2011.

Le programme, qui existe depuis 35 ans, est administré par le Commandement Canada et mis à exécution par la Force aérienne.

Pour en savoir plus sur le programmeet pour accéder aux formulaires de demande, consultez le CANFORGEN 159/10, que vous trouverez au **http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/intro_f.asp**.

Admissibilité au programme de vols

Catégorie 1 – La catégorie 1 comprend les militaires mariés de la Force régulière, les réservistes en service actif de classe B et C, ainsi que les militaires des États-Unis, de l'OTAN et des forces du Commonwealth participant à un échange avec les FC, qui sont séparés de leur conjoint ou conjointe et de leurs enfants en raison de leur affectation militaire et qui n'ont pas droit à un déplacement en service commandé. Cette catégorie comprend aussi les militaires célibataires de la Force régulière, les réservistes en service actif de classe B et C, ainsi que les militaires des États-Unis, de l'OTAN et des forces du Commonwealth participant à un échange avec les FC, qui vont visiter leurs plus proches parents, mentionnés dans le formulaire CF742 – Avis d'urgence personnelle, et qui n'ont pas droit à un déplacement en service commandé.

Catégorie 2 – La catégorie 2 comprend tous les autres militaires des FC et toutes les personnes à charge admissibles qui ont droit à un déplacement en congé et en service non commandé, en fonction des places disponibles, conformément à la référence A, et qui n'ont pas déjà une place confirmée de catégorie 1.

Pour connaître le calendrier complet des vols, rendez-vous au **http://trenton.mil.ca** (en anglais) et cliquez sur « Christmas Flight Program 2010-11 ».

Op GLADIUS: A sword for peace

By Lesley Craig

Between January and June of this year, UN Disengagement Observation Force (UNDOF) facilitated the transfer of 8 639 tonnes of apples out of the Golan Heights. It is not, perhaps, what one expects to hear of the blue berets serving in Syria. Nevertheless, it speaks to the fragile calm that blankets the area.

Major Chris Renahan returned recently from a year-long tour of duty on Operation GLADIUS, the two-person Canadian contribution to UNDOF. As the military assistant to the commander of UNDOF, Maj Renahan gained a unique insight into the tensions that pervade the region, buried just under the thin veneer of peace that GLADIUS and UNDOF strive to maintain.

In a tangle of ethnic, religious and political differences, the Golan Heights stretch between Israel and Syria, connecting Lebanon and Jordan to the north and south. An area of separation acts as demarcation between the Israeli-occupied Golan and the Syrian Golan. Ranging along its length are military observation posts manned by UN troops, tasked with enforcing the ceasefire agreement of 1974.

On either side, the ceasefire agreement establishes areas of limitation in which a restricted number and type of Syrian or Israeli military personnel and equipment are permitted. The agreement further states that the area of separation, roughly 80 km long and ranging in width from one km in the south to eight in the north, must be completely demilitarized. As a result, the area of separation is under UN military control, although civil control belongs to Syria.

"It's very fertile land compared to a lot of the rest of Syria, so it's heavily used by farmers for both agriculture and animal farming," Maj Renahan says. As well as apples, crops include grapes, blueberries and wheat. Grazing land is occupied by herds of cattle, goats and sheep.

"Syria is using that land more than it has in the past. They are repopulating the area and developing civil construction projects," Maj Renahan says. "The issue with that is – the more Syrians there are in this area of separation, the more chances there are of unintentional violations of the line that defines the Syrian side from the Israeli-occupied side."

The lines that mark the area of separation are laid out in barrels. However, some of the barrels are several hundred metres apart, and it is not always easy to determine precisely where the line falls. It is in these areas, where there is no obvious barrier to stop people from crossing the line, that misunderstandings can occur and these misunderstandings have the potential to escalate quickly.

"The Israeli Defence Forces are very concerned for their own safety and the safety of their soldiers, and rightly so," explains Maj Renahan. "The biggest concern is that a farmer or a shepherd will encroach across this line, the Israelis will do what they feel they need to do to protect themselves or to enforce the legitimate ceasefire line, and it's those kinds of incidents that could quickly escalate, should somebody be detained or a shot is fired."

In situations such as these, UNDOF moves quickly to intervene and escort the Syrian civilians back to their side of the line. UNDOF is currently adding new barrels, as necessary, to clearly mark the respective lines on the ground and, hopefully, prevent future misunderstandings.

With 1 037 troops from Austria, Canada, Croatia, India, Japan and the Philippines, who are supported by 38 international and 105 local civilian staff, UNDOF is truly a multi-national force. As the only native English-speakers deployed to UNDOF, Maj Renahan and Lieutenant-Commander Scott Guild, who served as the senior staff officer for personnel, found themselves called upon frequently to write or edit a variety of documents, from operations orders to newsletter articles.

"The biggest daily challenge was working in such a multinational organization, where we were working with soldiers and people from different cultures, all with their own military procedures and background, and many who are working in an English-speaking mission for the first time," Maj Renahan says. "Communicating detailed tasks or information was a very big challenge, and it was important to make sure that you were really careful and thoughtful about what you were saying to make sure there was no room for misunderstanding."

Their care paid off, helping to keep UNDOF running smoothly. Between January and June, UNDOF assisted the international committee of the Red Cross with the passage of 23 students and 14 civilians through the area of separation. They also provided medical treatment to 85 civilians and continued work on operational mine clearance; landmines sown decades ago continue to pose a threat both to UNDOF personnel and local inhabitants.

UNDOF was established May 31, 1974, in the wake of the Yom Kippur War. CF involvement in the Golan began three days later, with Op DANACA. When DANACA ended in March 2006, GLADIUS began.

"I think I see that there is the potential for the two countries to resolve this and come to a solution," Maj Renahan says. "That being said, I think that both countries are right now satisfied with the status quo, so any significant progress would first require a big change in the local political relationship."

Originally, UNDOF was set up with a six-month mandate – a mandate that has been renewed biannually for the last 26 years. The most recent report on UNDOF from the Secretary-General reveals that there have been no negotiations between Israel and Syria since peace talks, initiated by Turkey, were discontinued in December 2008. The UN Security Council held its 6 352nd meeting June 30 in consideration of "The situation in the Middle East", and renewed UNDOF for a further six months.

> "I think I see that there is the potential for the two countries to resolve this and come to a solution. That being said, I think that both countries are right now satisfied with the status quo, so any significant progress would first require a big change in the local political relationship."
>
> —Maj Chris Renahan

Election signs such as this one are a common sight in the Syrian Golan.

Des affiches d'élections comme celle-ci sont très communes dans le territoire syrien du Golan.

An observation post overlooks the area of separation.

Un poste d'observation surplombe la zone de séparation.

L'op GLADIUS : un glaive de paix

Par Lesley Craig

Cette année, de janvier à juin, la Force des Nations unies chargée d'observer le dégagement (FNUOD) a facilité le transport de 8 503 tonnes de pommes provenant du plateau du Golan. Ce n'est peut-être pas ce à quoi on s'attend d'une mission de maintien de la paix en Syrie, mais ce transport de fruits en dit long sur le calme précaire dans la région.

Le Major Chris Renahan vient tout récemment de rentrer d'un déploiement d'un an dans le cadre de l'opération GLADIUS, la participation d'un contingent canadien de deux personnes à la FNUOD. À titre de conseiller militaire au commandant de la FNUOD, le Maj Renahan a vu de près les tensions qui sévissent dans la région, cachées par le mince vernis de paix que la FNUOD tente de maintenir dans le cadre de l'op GLADIUS.

Réunissant un amalgame de différences ethniques, religieuses et politiques, le plateau du Golan s'étend d'Israël à la Syrie, et lie le Liban et la Jordanie au nord et au sud. La zone de séparation délimite les territoires du plateau du Golan occupés par les Israéliens et les Syriens. Les postes d'observation militaires des soldats de l'ONU, chargés d'assurer le respect de l'accord de cessez-le-feu de 1974, y sont alignés.

De chaque côté, l'accord de cessez-le-feu prévoit des zones frontalières dans lesquelles seul un petit nombre de militaires syriens et israéliens peut aller, et où le type de militaires et d'équipement fait également l'objet d'un contrôle. L'accord stipule aussi que la zone de séparation, qui s'étend sur environ 80 km et varie en largeur de un kilomètre dans le Sud à huit kilomètres dans le Nord, doit être entièrement libre de militaires. C'est pourquoi la zone de séparation relève des militaires de l'ONU, même si le contrôle civil, lui, relève de la Syrie.

« Comme la terre y est très fertile comparativement au reste de la Syrie, les gens l'utilisent beaucoup pour l'agriculture et l'élevage d'animaux, explique le Maj Renahan. En plus des pommes, on y cultive des raisins, des bleuets et du blé. Le parcours naturel est occupé par des troupeaux de bétail, de chèvres et de moutons. »

« La Syrie utilise plus ce territoire qu'elle ne l'utilisait par le passé. Elle repeuple la région et exécute des projets de construction civils, ajoute le militaire. Le problème est que, plus il y a de Syriens dans la zone de séparation, plus il y a de chances que l'on empiète sur la ligne qui sépare le territoire syrien du territoire israélien. »

La zone de séparation est délimitée par des barils. Toutefois, certains de ceux-ci sont à plusieurs centaines de mètres les uns des autres, et il n'est pas toujours facile de déterminer avec précision l'emplacement exact de la ligne. C'est dans ces zones, où il n'y a aucune barrière évidente permettant d'empêcher les gens de traverser la ligne, que peuvent survenir des malentendus, et ce sont ces malentendus qui risquent de se dégrader très rapidement.

« Les Forces de défense israéliennes sont très préoccupées par leur propre sécurité et celle des militaires, et pour cause, souligne le Maj Renahan. Ce qu'on craint le plus, c'est qu'un fermier ou un berger franchisse la ligne et que les Israéliens fassent ce qu'ils croient nécessaire pour se protéger ou faire respecter la véritable ligne de cessez-le-feu. Ce sont des événements comme celui-ci qui pourraient dégénérer rapidement, si on appréhende quelqu'un ou qu'on tire. »

Dans de telles situations, la FNUOD intervient rapidement et accompagne les civils syriens de leur côté de la ligne. La FNUOD ajoute actuellement de nouveaux barils, au besoin, pour marquer clairement les lignes respectives, en vue de prévenir des malentendus à l'avenir, on l'espère.

La FNUOD, qui est composée de 1 037 soldats de l'Autriche, du Canada, de la Croatie, de l'Inde, du Japon et des Philippines et appuyée par 38 membres de la communauté internationale et 105 civils locaux, est véritablement une force multinationale. On a souvent fait appel au Maj Renahan et au Capitaine de corvette Scott Guild, qui agissait à titre d'officier supérieur d'état-major du personnel, pour rédiger ou réviser divers documents, allant d'ordres d'opérations à des articles de bulletin, car ils étaient les seuls affectés à la FNUOD dont la langue maternelle est l'anglais.

> « Je pense que ces deux pays pourraient parvenir à une solution pour résoudre le problème. Toutefois, je crois que les deux pays sont satisfaits de la situation en ce moment. Ainsi, pour qu'il y ait des progrès notables, il faudrait tout d'abord que la relation politique locale change considérablement. »
>
> —Maj Chris Renahan

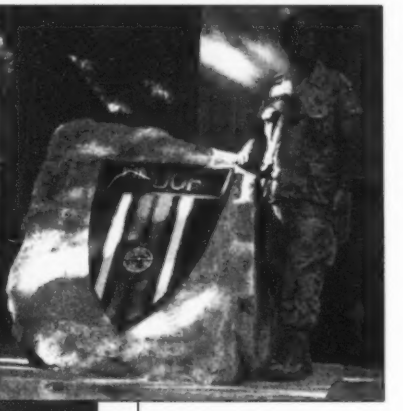
LCdr Scott Guild (left) and Maj Chris Renahan participate in a march through the area of separation.

Le Capc Scott Guild (à gauche) et le Maj Chris Renahan se déplacent dans la zone de séparation.

« La plus grande difficulté quotidienne était de travailler au sein d'un organisme aussi multinational, où nous collaborions avec des militaires et des gens de différentes cultures, ayant tous leurs propres procédures et antécédents militaires, et dont beaucoup participaient à leur première mission en anglais, affirme le Maj Renahan. La communication de tâches ou d'informations détaillées était très difficile; nous devions aussi faire très attention à ce que nous disions pour ne pas provoquer de malentendu. »

Or, ce travail a porté des fruits et il a contribué à l'exécution efficace des opérations de la FNUOD. De janvier à juin, la FNUOD a aidé le Comité international de la Croix-Rouge à faire traverser 23 étudiants et quatorze civils dans la zone de séparation. Elle a aussi donné des soins médicaux à 85 civils et a continué à travailler au déminage opérationnel, car des mines terrestres posées il y a plusieurs décennies représentent toujours un danger pour les militaires de la FNUOD et les habitants locaux.

La FNUOD a été établie le 31 mai 1974, à la suite de la guerre du Yom Kippour. Trois jours plus tard, dans le cadre de l'opération DANACA, des soldats des FC débarquaient sur le plateau du Golan. Lorsque cette opération a pris fin en mars 2006, l'opération GLADIUS a pris la relève.



Maj Chris Renahan

Le Maj Chris Renahan

« Je pense que ces deux pays pourraient parvenir à une solution pour résoudre le problème, affirme le Maj Renahan. Toutefois, je crois que les deux pays sont satisfaits de la situation en ce moment. Ainsi, pour qu'il y ait des progrès notables, il faudrait tout d'abord que la relation politique locale change considérablement. »

Le premier mandat FNUOD devait durer six mois, mais on l'a renouvelé deux fois par an depuis 26 ans. Selon le dernier rapport du Secrétaire général sur la FNUOD, il n'y a eu aucune négociation entre Israël et la Syrie depuis qu'on a mis fin, en décembre 2008, aux pourparlers de paix amorcés par la Turquie. Le 30 juin, le Conseil de sécurité de l'ONU tenait sa 6 352e réunion afin d'examiner la situation au Moyen-Orient; on a de nouveau prolongé le mandat de la FNUOD de six mois.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

CF vehicle techs master heavy equipment

By Sgt Vince Tripp

CFB BORDEN — Vehicle technicians are trained to repair everything from a chainsaw to a LAV III. The heavy equipment course at CF School of Electrical and Mechanical Engineering (CFSEME) takes over where the DP1 and DP2 courses leave off.

The course, which further trains troops on CF equipment, actually combines two courses for ease of instruction. The first is the engineer support equipment course. In it, students cover motor graders, bulldozers, dump truck excavators, cranes and other types of heavy construction equipment. In the ground support equipment course, students are trained on airfield support equipment such as de-icers, fire trucks, snow blowers, runway sweepers and other support equipment.

CFSEME uses a systems approach to teach the course; students learn the different component systems for each vehicle rather than just the individual vehicles. This approach allows the students to understand how each vehicle works and gives them the knowledge to troubleshoot and repair any piece of heavy equipment in the CF fleet. For example, during steering training, they learn about the various designs of vehicle steering systems and how to work on each one.

Students also take advanced hydraulic training in CFSEME's state-of-the-art hydraulic lab. The new computerized training boards allow students to build mock-ups of the same circuits as those located in the vehicles, giving them a better understanding of how all of the valves, controls and other components work.

These training boards have a video tutorial system that instructs students in building the circuits and tests them on their acquired knowledge. Technicians require a high level of knowledge on hydraulic systems to work on heavy equipment and the training these students receive at CFSEME is top-notch.

"One thing about heavy equipment – heavy equipment, heavy problems," course instructor Master Corporal John Dias said to his students. And the students realized this throughout the course. Not only are the vehicle components often much larger than what they have typically worked on, but the systems within the vehicle are more complicated because each is designed for a specific purpose. The knowledge the students gain on this course will help them to face the challenges of heavy equipment repair and maintenance.

"This course is definitely valuable to have, because … we learn things that you don't see day to day," said Corporal Stacey Luker, a student from CFB Comox base maintenance. "You could be in the trade for 20 years and not run into some of the things we learn on this course."

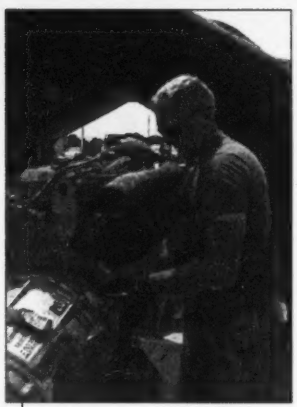
PHOTOS: MCPL/CPLC KEVIN PAUL

CF vehicle tech Cpl Stephen Giza checks the main winch cable on a heavy logistic vehicle wheeled wrecker in the vehicle recovery section at Kandahar Airfield.

Le Cpl Stephen Giza, technicien de véhicules des FC, vérifie le câble du treuil principal d'un véhicule logistique lourd à roues dans le secteur réservé au dépannage des véhicules, à l'aérodrome de Kandahar.

CF vehicle tech Cpl Mark Munden adjusts the ignition of an RG 31 armoured personnel vehicle in the vehicle maintenance section at Kandahar Airfield.

Le Cpl Mark Munden, technicien de véhicules des FC, règle le système d'allumage d'un transport de soldats blindé RG-31 au secteur réservé à l'entretien des véhicules à l'aérodrome de Kandahar.



CF vehicle tech Cpl Ben Babin unbolts the transmission from a LAV III engine at the vehicle maintenance section, where all types of trucks and armoured vehicles used by the CF in Afghanistan are inspected, maintained and repaired.

Le Cpl Ben Babin, technicien de véhicules des FC, déboulonne la transmission du moteur d'un VBL III dans le secteur réservé à l'entretien des véhicules, où l'on procède à la vérification, à l'entretien et à la réparation de véhicules et de camions dont se servent les FC en Afghanistan.

Apprendre à maîtriser l'équipement lourd

Par le Sgt Vince Tripp

BFC BORDEN — Les techniciens de véhicules apprennent à réparer de nombreuses choses, qu'il s'agisse d'une scie mécanique ou d'un VBL III. Le cours sur l'équipement lourd de l'École de génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) fait suite aux cours DP1 et DP2.

L'instruction, qui sert à approfondir les connaissances des soldats en ce qui a trait à l'entretien de l'équipement des FC, comprend deux cours afin de faciliter l'enseignement. Le premier porte sur l'équipement de soutien du génie, à savoir les niveleuses, les bouteurs, les camions à benne basculante excavateurs, les grues et d'autres types d'équipement lourd de construction. Le second cours concerne le matériel de soutien au sol. Pendant ce dernier, les stagiaires se familiarisent avec l'équipement de soutien des aérodromes, dont les dégivreurs, les camions-citernes, les chasse-neige, les balayeuses de piste.

L'EGEMFC a adopté une approche systémique pour donner ce cours. Ainsi, les stagiaires se familiarisent avec les composantes des systèmes de chaque véhicule au lieu de suivre une instruction sur le véhicule seulement. Cette façon de procéder leur permet de comprendre le fonctionnement de chacun des véhicules et d'acquérir les connaissances nécessaires pour diagnostiquer une panne et ensuite réparer des pièces de n'importe quel véhicule du parc de matériel lourd des FC. Par exemple, pendant la leçon sur la direction, les stagiaires ont appris à reconnaître les divers modèles de systèmes de direction et comment les réparer.

Les stagiaires ont également suivi une formation approfondie sur l'hydraulique dans le laboratoire hydraulique de pointe de l'EGEMFC. Ils ont pu fabriquer des maquettes de circuits qui se trouvent dans les véhicules, grâce à de nouveaux tableaux informatiques. Ainsi, ils sont plus à même de comprendre le fonctionnement des soupapes, des contrôles et d'autres composantes.

Les tableaux informatiques s'accompagnent d'un didacticiel qui permet aux stagiaires de reproduire les circuits et qui évalue les notions apprises. Les techniciens doivent posséder une très bonne connaissance des systèmes hydrauliques afin de réparer l'équipement lourd et d'en faire l'entretien; or, l'instruction qu'ils reçoivent à l'EGEMFC est de premier ordre.

« Bien entendu, gros équipement signifie gros problèmes », dit aux stagiaires le Caporal-chef John Dias, instructeur. D'ailleurs, ces derniers s'en sont aperçus tout au long du cours. Non seulement les composantes des véhicules sont beaucoup plus grandes que ce à quoi ils sont habitués, mais les systèmes des véhicules sont beaucoup plus complexes, car chacun a été conçu pour réaliser une tâche bien précise. Les connaissances qu'auront acquises les stagiaires pendant ce cours leur permettront de surmonter les difficultés que présentent la réparation et l'entretien d'équipement lourd.

« Ce cours est certainement très utile, parce que nous apprenons des choses que nous ne voyons pas tous les jours », explique la Caporal Stacey Luker, stagiaire de l'équipe d'entretien de la BFC Comox. « Une personne pourrait exercer son métier pendant vingt ans et ne jamais connaître certaines des situations dont il est question pendant le cours. »

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs. Les Affaires publiques de l'Armée de terre sont responsables du contenu de ces pages.

Troops prepare for new roles as platoon commanders

By Sgt Vince Tripp

CFB BORDEN — At CF School of Administration and Logistics (CFSAL), future leaders are trained to become platoon commanders via the Logistics Officers Common Land (LOCL) course. The students on the LOCL course have already completed their Logistics Officers Common course and their speciality training in transportation, supply, human resources or finance, and will now take part in Army-specific training.

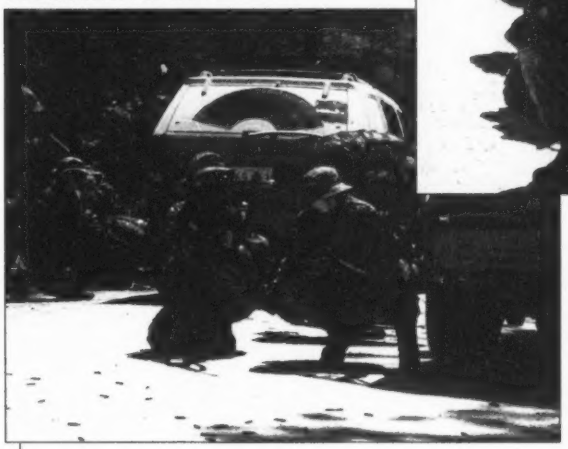
"This course is our meat and potatoes," says Lieutenant Shan Mulford, a student from 3 Area Support Group. "It's almost everything we're going to need to know as we go forward in our career."

The students enrolled in the LOCL course spend time in the classroom learning about Army doctrine and applying it to the combat service support world. They are taught about integral, general and close support and the differences between them.

PHOTOS: SGT VINCE TRIPP

Students from CFSAL's LOCL course take shelter behind their vehicles after being ambushed during convoy operations training at CFB Borden.

Pendant l'instruction portant sur les opérations de convoi à la BFC Borden, des stagiaires au COLT de l'EALFC se mettent à couvert derrière des véhicules après une embuscade.



An all-around defence is formed around their vehicles after students from the LOCL course at CFSAL are ambushed during convoy operations training.

Pendant l'instruction portant sur les opérations de convoi tenue dans le cadre du COLT à l'EALFC, les stagiaires assurent une défense tous azimuts de leurs véhicules après avoir subi une attaque.

An enemy force member attacks the lead vehicle of a convoy from the LOCL course.

Pendant l'instruction portant sur les opérations de convoi tenue dans le cadre du COLT à l'EALFC, un soldat de la force ennemie attaque le véhicule en tête d'un convoi.

The course was recently updated to reflect the roles of logistics platoon commanders during operations. "It's actually paying off good dividends," says course instructor Captain Scott Foote. "It is another aspect that the students actually enjoy, and they can share it with their troops when they get back to their platoon commander's role."

After completing the classroom portions, the students deploy to forward operating bases in the CFB Borden training area. For two weeks, they hold the positions for which they will be responsible when posted to field units, applying the lessons they have learned in class.

Students are required to operate in a command post both as a commander and a second-in-command, answering requests for support. They learn the required drills to perform convoy operations and practise sighting for delivery and commodity points to ensure they have chosen easily defendable locations.

At the end of the course, most of these students will be posted to one of the CF's service battalions, taking their newly acquired knowledge with them.

Des soldats se préparent à assumer le rôle de commandants

Par le Sgt Vince Tripp

BFC BORDEN — Pendant le Cours d'officier de logistique – Terre (COLT) à l'École d'administration et de logistique des Forces canadiennes (EALFC), on forme de futurs dirigeants à devenir des commandants de peloton. Ces stagiaires ont déjà terminé le Cours commun – Officier de logistique, ainsi qu'une formation spécialisée en transport, en approvisionnement, en ressources humaines ou en finances. Ils suivent maintenant l'instruction dont ils auront besoin dans l'Armée de terre.

« Ce cours constitue l'essentiel de notre formation », explique le Lieutenant Shan Mulford, stagiaire du 3e Groupe de soutien de secteur. « Il porte sur presque tout ce que nous devons savoir pour progresser dans notre carrière. »

Les stagiaires inscrits au COLT apprennent la doctrine de l'Armée de terre en classe, puis l'appliquent au domaine du soutien logistique du combat. On leur enseigne l'appui intégral, général et rapproché, ainsi que ce qui distingue ceux-ci.

On a récemment actualisé le cours en vue d'y intégrer le rôle des commandants de peloton de la logistique pendant les opérations. « Cet ajout s'est révélé très fructueux », dit le Capitaine Scott Foote, instructeur. « Les stagiaires le trouvent utile, et c'est quelque chose qu'ils pourront apprendre à leurs soldats lorsqu'ils exerceront la fonction de commandant de peloton. »

Après les leçons en classe, les stagiaires se rendent aux bases d'opérations avancées du secteur d'entraînement de la BFC Borden. Pendant deux semaines, ils assument les postes qu'ils devront occuper une fois affectés aux unités de campagne et ils mettent en pratique les notions qu'ils ont acquises.

Les stagiaires doivent exercer les fonctions de responsable et de commandant adjoint aux postes de commandement, en plus de répondre aux demandes d'appui. Ils acquièrent les compétences nécessaires pour mener des opérations de convois et s'exercent à établir des points de débarquement afin d'être en mesure de choisir des endroits faciles à défendre.

Le cours terminé, la plupart de ces stagiaires seront affectés à l'un des bataillons des services des FC, forts des connaissances qu'ils auront acquises.

For additional news stories, visit ***www.army.forces.gc.ca****. • Pour lire d'autres reportages, visitez le* ***www.armee.forces.gc.ca****.*

NAVY

MP observes rescue operation

By Darlene Blakeley

When HMCS *Calgary* assisted a fishing vessel in distress in the Juan de Fuca Strait September 15, Dr. James Lunney, Member of Parliament for Nanaimo-Alberni, had a ringside seat.

"It was the middle of the night when it happened," he says. "I was sound asleep. I was awakened by the whine of the engines firing up, felt the course correction and heard the calls on the intercom. I knew something was up."

Dr. Lunney was on board the frigate under the auspices of the CF Parliamentary Program, whereby MPs and Senators are embedded in their choice of Navy, Army or Air Force units, most often during major exercises. A key aim of the program is that they be given the opportunity to experience the "real" CF through hands-on experience – not as VIPs but as ordinary Canadians.

During his first experience on board a Canadian warship, Dr. Lunney spent five days in *Calgary* as the ship conducted fleet navigation officers' training off the coast of British Columbia. Despite some initial challenges—stepping over the anchor cable and enduring a high-speed encounter between his head and the rack above—he quickly settled into shipboard routine.

When the distress call came from Motor Vessel (MV) *Pacific Prowler* at Race Rocks in the Juan de Fuca Strait, *Calgary* immediately responded.

"From a casual setting to transitioning to a serious response in a second, the captain gave the order, they charted a course, and away we went," explains Dr. Lunney.

The 16.5-m wooden-hulled fishing vessel with a full load of fish had run aground, and was listing severely and taking on water. *Calgary* assumed the position of on-scene commander and was soon assisted in her efforts by a Coast Guard auxiliary vessel. A rigid-hulled inflatable boat (RHIB) was sent to investigate. *Pacific Prowler*'s crew had abandoned the vessel and taken refuge in a life raft. There were no injuries reported. The rising tide eventually pushed the vessel free of the rocks and *Calgary* recalled her RHIB to send a sea worthiness assessment team and a portable pump to the stricken vessel.

Once it was deemed safe, the crew of *Pacific Prowler* returned to the vessel and was able to control the flooding and proceed to Victoria Harbour, escorted by *Calgary* and the Coast Guard vessel.

Dr. Lunney, who had observed the proceedings, was much impressed. "I really appreciated the teamwork of those on the bridge," he said. "The way they worked together, and their camaraderie, was impressive. If all the ships in the Navy are like this, we're in good shape."

After leaving the ship in Seattle, Wash., Dr. Lunney travelled to Ottawa where the House of Commons resumed sitting September 20. But he brought back something a little different this time. "Being on the ship impacted me in ways I'm still thinking about," he said. "As parliamentarians, we are multi-taskers. But being on the ship really challenged me. Seeing the focus, teamwork and discipline of the sailors has caused me to rethink how I manage my time. I learned so many things. I really appreciate what they are doing."

SLt Benoit Joly, Dr. James Lunney, Lt(N) Jonathon Audy and SLt Sebastien Fleury gather on board HMCS Calgary during Dr. Lunney's recent visit to the ship under the auspices of the CF Parliamentary Program.

L'Ens 1 Benoit Joly, M. James Lunney, député, le Ltv Jonathon Audy et l'Ens 1 Sebastien Fleury se réunissent à bord du NCSM Calgary, lors du séjour récent de M. Lunney à bord du navire dans le cadre du Programme parlementaire des FC.

Dr. James Lunney (right) greets HMCS Calgary CO Cdr Ron Pumphrey.

Le député M. James Lunney salue le Capf Ron Pumphrey, commandant du NCSM Calgary.

Un député assiste à un sauvetage

Par Darlene Blakeley

Le 15 septembre, lorsque le NCSM *Calgary* s'est porté au secours d'un navire de pêche dans le détroit de Juan de Fuca, M. James Lunney, député de Nanaimo-Alberni, était aux premières loges.

« L'événement s'est produit en pleine nuit, explique M. Lunney. Je dormais à poings fermés. Je me suis réveillé au son du grincement des moteurs qui démarraient, j'ai senti le changement de cap et j'ai entendu les appels dans le système d'intercommunication. Je savais qu'il se passait quelque chose. »

M. Lunney se trouvait à bord de la frégate dans le cadre du Programme parlementaire des Forces canadiennes, qui permet aux députés et aux sénateurs de passer du temps avec la Marine, l'Armée de terre ou la Force aérienne, selon leur préférence, le plus souvent lors d'exercices importants. L'un des objectifs principaux du programme consiste à permettre aux parlementaires de découvrir les « vraies » FC, non pas en tant que dignitaires, mais plutôt comme citoyens ordinaires, au moyen d'expériences pratiques.

Il s'agissait de la première expérience de M. Lunney à bord d'un navire de combat canadien. Il est resté cinq jours à bord du *Calgary*, pendant que se déroulait l'instruction des officiers de navigation de la flotte, au large de la Colombie-Britannique. Malgré les accidents qui lui sont arrivés au début, dont trébucher sur le câble d'ancrage, ce qui lui a valu une rencontre fracassante avec le bac au-dessus de sa tête, le député s'est rapidement mis à la routine du navire.

Quand l'appel de détresse lui est parvenu du navire à moteur *Pacific Prowler* aux rochers Race, dans le détroit de Juan de Fuca Strait, le *Calgary* est intervenu sur-le-champ.

« Nous sommes passés d'une situation paisible à une situation grave en une seconde. Le capitaine a donné l'ordre, l'itinéraire a été fixé et voilà que nous nous mettions en route », précise M. Lunney.

Le navire de pêche de 16,5 m à la coque de bois transportait un chargement complet de poissons; il s'était échoué, gîtait dangereusement et prenait l'eau. Le *Calgary* a pris le rôle de commandant sur les lieux et a été secondé dans ses efforts par un navire auxiliaire de la Garde côtière, arrivé peu de temps après. Un canot pneumatique à coque rigide a été à la rencontre du navire en détresse. L'équipage du *Pacific Prowler* avait abandonné celui-ci et s'était réfugié à bord d'un radeau de sauvetage. Personne n'était blessé. La marée montante a fini par libérer le navire coincé dans les rochers, et le *Calgary* a rappelé son canot pneumatique à coque rigide afin de dépêcher une équipe d'évaluation pour déterminer la capacité du navire de prendre la mer et d'envoyer une pompe portative à bord du navire en détresse.

Lorsqu'on a jugé le navire sans danger, l'équipage du *Pacific Prowler* est remonté à bord pour maîtriser l'inondation, puis il a repris la route vers le port de Victoria, accompagné par le *Calgary* et le navire de la Garde côtière.

Le député Lunney a été témoin du déroulement de l'intervention, qui l'a beaucoup impressionné : « J'ai vraiment senti l'esprit d'équipe qui régnait parmi les gens sur le pont, confie-t-il. Leur manière de collaborer et leur camaraderie, c'était impressionnant. Si tous les navires de la Marine sont comme celui-ci, nous sommes entre bonnes mains. »

Une fois le navire arrivé à Seattle, dans l'État du Washington, M. Lunney s'est rendu à Ottawa en vue de la reprise des travaux de la Chambre des communes, le 20 septembre. Mais cette fois-ci, il a raconté quelque chose d'un peu différent. « Je retiens une impression durable de mon séjour à bord du navire. En notre qualité de parlementaires, nous pouvons gérer plusieurs tâches à la fois. Mais le temps que j'ai passé à bord du navire m'a véritablement ouvert les yeux. Être témoin de la concentration, de l'esprit d'équipe et de la discipline dont font preuve les marins m'a vraiment fait repenser à ma façon de gérer mon temps. J'ai tant appris. Je suis très reconnaissant aux marins de tout ce qu'ils font. »

Plans unveiled for Navy-themed water park

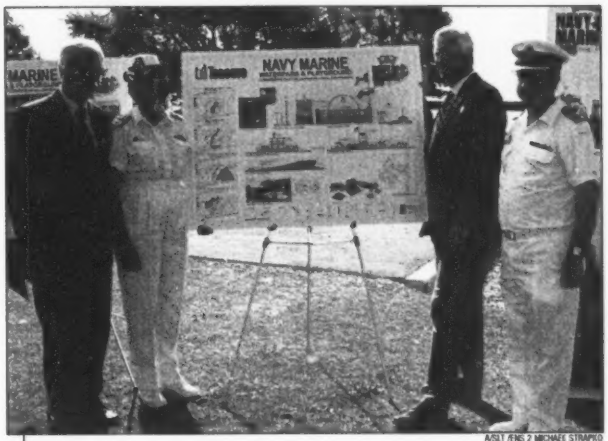
By A/SLt Mike Strapko

The Navy – coming soon to a park on Toronto's waterfront.

Commodore Jennifer Bennett, Commander of the Naval Reserve; Toronto Mayor David Miller and Toronto City Councillor Bill Saundercook; and Commander Matthew Davies, commanding officer of Toronto's Naval Reserve Division HMCS *York*; unveiled landscape plans September 2 for the construction of a Canadian Navy-themed water park and playground at Sir Casimir Gzowski Park.

The water park attractions will comprise a ship, submarine and helicopter that will have a variety of interactive spray devices and safety surfaces to create some ship-shape fun for people of all ages. The park will also include a commemorative walkway that pays tribute to the role the Navy has played for Canada over the last century. It will list the Canadian Navy ships of the past 100 years and provide a memorial to ships that have been lost at sea.

"This exciting, informative and fun legacy project will be a fantastic addition to this popular waterfront park," said Mayor Miller. "Residents of all ages and visitors to Toronto will be able to have fun and play in the water park and playground, while learning the important role of the Canadian Navy in Canada and around the world."



A/SLT JENS 2 MICHAEL STRAPKO

Toronto City Councillor Bill Saundercook (left); Commander of the Naval Reserve Cmdre Jennifer Bennett, Toronto Mayor David Miller and HMCS York CO Cdr Matthew Davies unveil plans for a Canadian Navy-themed water park and playground on Toronto's waterfront.

Bill Saundercook (à gauche), conseiller municipal de Toronto, la Cmdre Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale, David Miller, maire de Toronto, et le Capf Matthew Davies, commandant du NCSM York, dévoilent les plans d'un parc aquatique et d'un terrain de jeux à thème de la Marine canadienne qu'on construira dans le secteur riverain de Toronto.

Un parc à thème de la Marine

Par l'Ens 2 Mike Strapko

À venir bientôt dans un parc du secteur riverain de Toronto : la Marine canadienne.

Le 2 septembre, la Commodore Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale, David Miller, maire de Toronto, Bill Saundercook, conseiller municipal de Toronto, et le Capitaine de frégate Matthew Davies, commandant du NCSM *York* de la division de la Réserve navale de Toronto, ont dévoilé les plans d'aménagement et de construction d'un parc aquatique et d'un terrain de jeux à thème de la Marine canadienne, au parc Sir Casimir Gzowski.

Le parc aquatique comprendra un navire, un sous-marin et un hélicoptère dotés de différents appareils d'arrosage interactifs et de surfaces antidérapantes afin de créer un milieu maritime amusant pour les gens de tout âge. Le parc comprendra également un sentier commémoratif qui rendra hommage au rôle que la Marine a joué, au nom du Canada, au cours du dernier siècle. On y trouvera le nom des navires de la Marine canadienne des cent dernières années et un monument commémoratif aux navires perdus en mer.

« Ce projet stimulant, informatif et amusant sera un ajout formidable à ce parc populaire du secteur riverain, explique le maire Miller. Les résidants et les visiteurs de tout âge pourront s'amuser au parc aquatique et au terrain de jeux, tout en apprenant des choses sur le rôle important que joue la Marine au Canada et à l'étranger. »

Algonquin hosts embassy reception in Chile

By Capt Quentin Wyne

Turned out in their finest dress, the ship's companies of HMC Ships *Algonquin* and *Protecteur* recently hosted a reception on board *Algonquin* in Valparaiso, Chile.

Attending the event were Vice-Admiral Dean McFadden, Chief of the Maritime Staff; Sarah Fountain Smith, Canadian Ambassador to Chile; and staff and guests of the Canadian Embassy in Chile.

The crew of *Algonquin* made good use of an awning that covered almost half the flight deck during the reception. Chile is known for a dramatic daily change in temperature. Although the weather is getting warmer as South America moves into its summer, the nights can be quite cool. Heaters provided warmth against the approaching night and the structure provided an appealing setting that welcomed many more guests than could have been accommodated below deck. The bright red-and-white awning lent a distinctive Canadian flavour to the event, which was also attended by members of the local Canadian expatriate community.

"I had never been on a warship before, so the experience was quite exciting for my wife, Stephanie, and I," said Kevin Price, the regional general counsel for a methanol producer. "It was a big change for us, coming here to Chile, and it was great to meet other Canadians, especially women and men who are serving overseas. They made us feel at home here and it was reassuring to know they are out there supporting and promoting our interests."

For the CF personnel on board, it was an opportunity to meet with Chilean guests and embassy staff. "With this being my first visit to Chile, I enjoyed meeting a cross-section of the public at the reception," said Sub-Lieutenant Matt Bowman. "They expressed a lot of appreciation for our being there and for the friendship between our countries."

L'*Algonquin* tient une réception au Chili

Par le Capt Quentin Wyne

Vêtus de leurs plus beaux atours, les marins des NCSM *Algonquin* et *Protecteur* ont récemment tenu une réception à bord de l'*Algonquin*, à Valparaiso, au Chili.

Le Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, Sarah Fountain Smith, ambassadrice du Canada au Chili, ainsi que le personnel et des invités de l'ambassade du Canada au Chili, ont assisté à la réception.

L'équipage de l'*Algonquin* s'est servi d'un vélum afin de recouvrir presque la moitié du pont d'envol lors de la réception. Le Chili est reconnu pour ses changements spectaculaires de températures au cours d'une journée. Même si le temps se réchauffe à l'approche de l'été en Amérique du Sud, les nuits restent tout de même assez froides. De petits radiateurs ont réchauffé les invités à la tombée de la nuit, et le vélum a créé une belle atmosphère qui permettait d'accueillir bien plus de personnes qu'on aurait pu en recevoir dans la cale. Le vélum brillant rouge et blanc donnait une saveur canadienne distincte à l'activité, à laquelle des expatriés canadiens locaux ont assisté.

« Je ne suis jamais monté à bord d'un navire de combat. C'était donc une expérience fort intéressante pour ma femme, Stephanie, et moi », explique Kevin Price, avocat général régional d'un producteur de méthanol. « C'était un énorme changement pour nous de nous installer au Chili, et c'était génial de rencontrer d'autres Canadiens, surtout des hommes et des femmes qui sont déployés à l'étranger. Ils nous ont accueillis de sorte que nous nous sentions à l'aise ici. Nous sommes rassurés de savoir qu'ils sont là pour défendre et faire valoir nos intérêts. »

Pour les militaires à bord, c'était une belle occasion de rencontrer des invités chiliens et le personnel de l'ambassade. « Il s'agit de ma première visite au Chili; j'ai aimé rencontrer des membres du public à la réception, confie l'Enseigne de vaisseau de 1re classe Matt Bowman. Ils se sont montrés heureux de notre présence ici et de l'amitié entre nos pays. »

THE BATTLE OF BRITAIN: 70 YEARS LATER

By Holly Bridges

Sunday, September 19 was a very special day across Canada for members of the Air Force and all Canadians. Ceremonies marking the 70th anniversary of the Battle of Britain took place throughout the country, from 19 Wing Comox to 12 Wing Shearwater.

"Today, our Air Force is prepared to take on the challenges of the 21st century. Our airmen and airwomen strive to ensure Canada is safe and protected; 70 years ago, they did the same in Great Britain," Defence Minister Peter MacKay said during the national ceremony in Ottawa. "As we move forward and enter a new era of the Air Force, let us never forget what the contributions of our men in the skies of Britain in 1940 meant to our country."

Governor General Michaëlle Jean wore an Air Force uniform at the Ottawa ceremony and spoke movingly about why she did so.

"On this solemn occasion, I am also proud to wear the military uniform of the Air Force to honour its members and to highlight their exceptional work here at home and around the world. This gesture is hardly insignificant for me, having grown up under the yoke of a merciless dictatorship, where military uniforms were associated with the brutal repression of the population. Rather, it is a symbol of the journey taken by the woman who stands before you.

"I owe this openness to you, and for this, I thank you very much. You are not born the commander-in-chief; I have proudly become it because of you."

Kenneth Scott, who lives in Florida most of the year, brought his 88-year-old father, Leslie, to the parade again this year to mark the day and remember.

"Dad's had a few strokes and can't speak very well. He was a navigator with 1407 (Met) Flight in Hampdens and Hudsons, and flew with Coastal Command out of Reykjavik, Iceland, in 1943 and 1944.

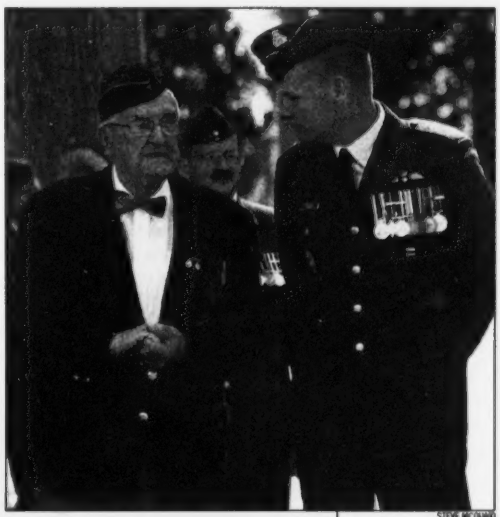
"We were both in the Air Force and we've both lost a lot of friends," Mr. Scott said, wiping tears from his cheeks. "I always cry when we come to this. It's a very emotional experience."

The parade marked the first time that Italian and German representatives attended the national ceremony and laid wreaths of remembrance "in the spirit of reconciliation".

SGT SERGE GOUIN

Governor General Michaëlle Jean looks on as a flypast approaches during the parade in Ottawa.

La gouverneure générale Michaëlle Jean observe des avions dans le ciel durant le défilé à Ottawa.



STEVE MCGUIRE

BGen Chris Coates, outgoing commander of 1 Wing Kingston, chats with a member of the Air Force Association of Canada in Kingston.

Le Bgén Chris Coates, commandant sortant de la 1re Escadre Kingston, discute avec un membre de l'Association de la Force aérienne du Canada à Kingston.

MCPL/CPLC VAN PUTTEN

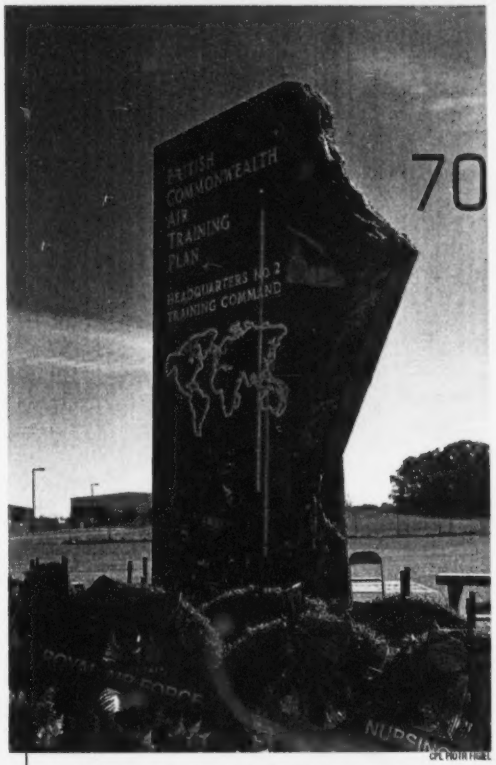
1 Wing Kingston: 408 (T&H) Sqn HCol Dr. Sam Shaw shakes hands with veteran Ray Pritchard in Edmonton.

1re Escadre Kingston : Le Colonel honoraire Sam Shaw, du 408e Escadron tactique d'hélicoptères, serre la main de l'ancien combattant Ray Pritchard, à Edmonton.

PTE/SOLDAT JESSICA REYNOLDS

14 Wing Greenwood: Veterans parade.

14e Escadre Greenwood : D'anciens combattants participent au défilé.



CPL ROTH FIELL

17 Wing Winnipeg: A veteran is reflected on the British Commonwealth Air Training Plan monument during the parade.

17e Escadre Winnipeg : Un ancien combattant se recueille devant le monument du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique durant le défilé.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE : 70 ANS PLUS TARD

Par Holly Bridges

Pour les militaires de la Force aérienne, ainsi que tous les Canadiens, le dimanche 19 septembre était une journée très spéciale. Des cérémonies soulignant le 70e anniversaire de la bataille d'Angleterre ont eu lieu partout au pays, de la 19e Escadre Comox jusqu'à la 12e Escadre Shearwater.

« Aujourd'hui, la Force aérienne est prête à surmonter les difficultés du XXIe siècle. Nos aviateurs et aviatrices se dévouent pour assurer la sécurité et la protection du Canada; il y a 70 ans, ils ont fait de même en Grande-Bretagne, a déclaré le ministre de la Défense Peter MacKay lors de la cérémonie nationale qui s'est tenue à Ottawa. N'oublions pas, malgré le progrès et l'arrivée d'une nouvelle ère pour la Force aérienne, que le travail qu'ont accompli nos aviateurs dans le ciel de la Grande-Bretagne en 1940 demeure important pour notre pays. »

La gouverneure générale Michaëlle Jean avait revêtu un uniforme de la Force aérienne à l'occasion de la cérémonie à Ottawa et, émue, elle a expliqué son geste.

« Je suis fière, en cette journée solennelle, de porter l'uniforme de la Force aérienne, pour rendre hommage à ses militaires, de même que pour souligner leur travail exceptionnel, au pays et dans le monde. Ce geste est loin d'être anodin pour moi, qui ai grandi sous le joug d'une dictature sans merci, où l'on associait l'uniforme militaire à la répression brutale de la population. Ce geste mesure plutôt le chemin parcouru par la femme qui se tient devant vous. »

« Je vous dois cette ouverture, et je vous en remercie. On ne naît pas commandante en chef, et si je le suis devenue avec autant de fierté, c'est grâce à vous », a-t-elle laissé savoir.

Kenneth Scott, qui habite en Floride presque toute l'année, avait amené son père, Leslie, âgé de 88 ans, au défilé encore une fois cette année pour souligner la journée et se souvenir des disparus.

« Mon père a subi quelques AVC et a de la difficulté à parler. Il était navigateur à bord d'avions Hampden et Hudson et a volé à titre d'aviateur du commandement de l'aviation de Reykjavik, en Islande, en 1943 et en 1944. »

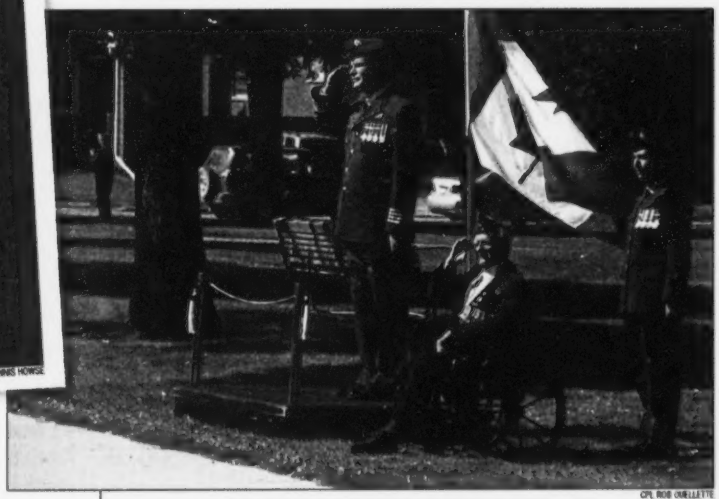
« Nous faisions tous les deux partie de la Force aérienne et nous avons tous les deux perdu beaucoup d'amis », raconte M. Scott, en essuyant les larmes sur ses joues. « Je pleure toujours lorsque nous assistons à cette cérémonie. C'est une expérience très émouvante. »

Le défilé a marqué la première participation de représentants de l'Italie et de l'Allemagne à une cérémonie nationale. Ces derniers ont déposé des couronnes commémoratives dans un esprit de réconciliation.

MCPL/CPLC DENNIS HOWSE

16 Wing Borden: Wearing a period RCAF uniform, Tony Beresford plays the Last Post in Barrie, Ont.

16e Escadre Borden : Revêtu d'un uniforme datant de la RCAF, Tony Beresford joue la Dernière sonnerie à Barrie, en Ontario.



CPL ROB OUELLETTE

22 Wing North Bay: Col François Malo and a veteran salute the passing parade.

22e Escadre North Bay : Le Col François Malo et un ancien combattant font un salut lors du défilé.

CF trains Timor Leste police, fire departments

By Lt(N) Chris Shannon

Armed with a kit bag of medical supplies and her characteristic smile, Master Corporal Leah Boyd held the attention of her enthusiastic students as she directed first aid training for the Timor Leste police department in the capital city of Dili August 16.

The training was part of Pacific Partnership 2010, a joint disaster preparedness training exercise held each year since the 2004 Indian Ocean tsunami. The exercise brings together military and civilian personnel from various nations, and included a CF Health Services contingent.

Various nations have given resources to police and fire units in Timor Leste, but this latest Canadian hands-on contribution was welcomed as a way to build and maintain first aid skills. The highly respected paramedic qualifications of CF medical technicians such as MCpl Boyd made them a natural choice to lead the first aid seminars in Timor Leste.

"I was honoured to work with these future police officers," MCpl Boyd said, "and was touched by their stories of overcoming traumatic situations that we in Canada could not even begin to imagine."

Corporal Lisa Stewart, from 11 Field Ambulance in Victoria, continued the same type of training over four days at the Dili fire department. She found it deeply gratifying to use her CF paramedic training to help.

"After receiving their certificates," she said, "the firefighters beamed with pride and joy in a way that required no translation."

During their August stop in Timor Leste, the Pacific Partnership team provided medical care to more than 20 000 people in the operating rooms and wards of USNS *Mercy*, and under many medical and dental civic action programs. They exchanged knowledge, and repaired medical equipment, delivered supplies and conducted community service projects, including orphanage visits and school renovations.

USNS *Mercy*'s departure from Timor Leste marked the end of the CF deployment on Pacific Partnership 2010, a unique journey that touched the lives of thousands of people.

Cpl Lisa Stewart, a medical technician from 11 Field Ambulance in Victoria, demonstrates first aid to a group of Dili firefighters.

La Cpl Lisa Stewart, technicienne médicale de la 11 Amb C, basée à Victoria, fait une présentation sur le secourisme à l'intention d'un groupe de pompiers de Dili, au Timor Leste.

Les FC au Timor Leste

Par le Ltv Chris Shannon

Équipée d'une trousse de fournitures médicales et affichant son habituel sourire, la Caporal-chef Leah Boyd a capté l'attention de ses étudiants enthousiastes durant la formation de premiers soins qu'elle donnait à des policiers du Timor Leste, dans la capitale de Dili, le 16 août 2010.

La formation s'inscrit dans le Partenariat du Pacifique 2010, exercice interarmées de préparation aux catastrophes qui se tient tous les ans depuis le tsunami dans l'océan Indien en 2004. Cet entraînement rassemble des militaires et des employés civils de plusieurs pays, et compte un contingent des Services de santé des FC.

Différents pays ont donné des ressources à la police et aux casernes du Timor Leste. La contribution pratique des Canadiens a été accueillie comme un moyen d'acquérir et de maintenir des compétences en secourisme. Le choix des techniciens médicaux des FC, comme la Cplc Boyd, s'imposait naturellement, compte tenu de leur formation paramédicale hautement reconnue.

« C'était un honneur de travailler avec ces futurs policiers. J'ai été touchée par leurs témoignages, à savoir comment ils ont surmonté des situations de traumatismes que personne au Canada ne saurait même imaginer », explique la Cplc Boyd.

La Caporal Lisa Stewart, de la 11e Ambulance de campagne, basée à Victoria, en Colombie-Britannique, a suivi le même type de formation pendant plus de quatre jours à la caserne de pompiers de Dili. Elle a trouvé profondément valorisant de mettre à profit sa formation paramédicale pour prêter main-forte.

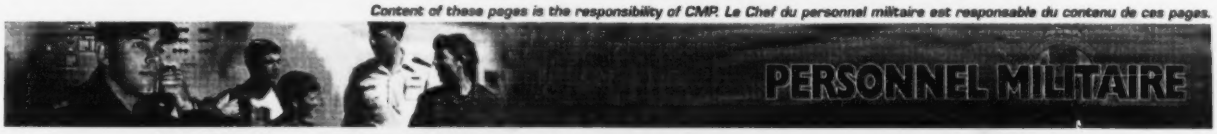
« Après avoir reçu leur certificat, les pompiers resplendissaient d'une fierté et d'une joie plus qu'évidentes », affirme la Cpl Stewart.

Au cours de son séjour au Timor Leste au mois d'août, l'équipe du Partenariat du Pacifique a donné des soins médicaux à plus de 20 000 personnes dans les salles de chirurgie et les salles communes de l'USNS *Mercy*, ainsi qu'aux postes des programmes d'action civile médicale et dentaire. Ils ont de plus réparé de l'équipement médical, transmis leurs connaissances, livré des fournitures et mené des projets de services communautaires, dont des visites d'orphelinats et des rénovations d'école

Le départ de l'USNS *Mercy* du Timor Leste souligne la fin du déploiement des FC dans le cadre du Partenariat du Pacifique, un exercice unique qui a touché des milliers de personnes.

Med Techs MCpl Leah Boyd (front, left), from 1 Field Ambulance in Edmonton, and Cpl Lisa Stewart (back, second from left), from 11 Field Ambulance in Victoria, gather with members of the Dili fire department holding their first aid training certificates.

La Cplc Boyd (agenouillée à gauche), technicienne médicale de la 1 Amb C, basée à Edmonton, en Alberta, et la Cpl Stewart (debout, deuxième à gauche), technicienne médicale de la 11 Amb C, basée à Victoria, en Colombie-Britannique, se tiennent aux côtés de membres du personnel du service des incendies de Dili, qui montrent les certificats indiquant qu'ils ont terminé le cours de secourisme à Dili, au Timor Leste.

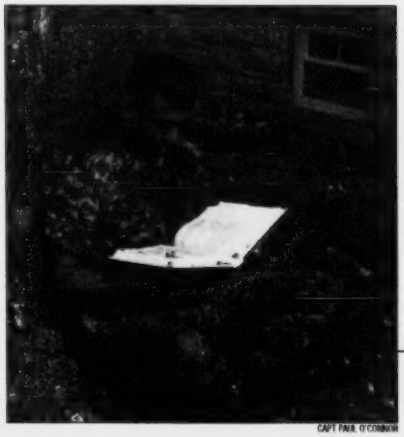


Calling all NCMs: Upgrade your education

The CF is one of the best-educated military organizations in the world, maximizing training and courses to enhance the proficiency and expertise of personnel. Well-trained and -educated individuals enhance leadership across the CF, resulting in greater operational effectiveness.

The NCM Education Reimbursement (ER) is available to help individuals pursue their goals. The CF provides financial assistance to personnel upgrading their skills and/or acquiring civilian accreditation. The ER program helps individuals increase their knowledge base, promotion potential and occupation employment opportunities within the CF. These gains can also help with future civilian employment.

NCM ER reimburses individuals for eligible expenses they incur while upgrading their education or skills in part-time study on an approved individual learning plan (ILP). Eligible items include tuition fees, required books, mandatory student union or council fees, and other mandatory costs of an individual's approved course of study. Accommodation, meals, transportation and computers are not eligible expenses.



CAPT PAIR. O'CONNOR

To qualify for ER, an individual must be a serving member of the Forces (includes maternity and parental leave), have completed basic military qualification and have an approved ILP.

Individuals interested in NCM ER should approach their personnel selection officer (PSO) for an approved ILP. The ILP can be done on the DWAN at **http://img-dcb-ioutpro.forces.mil.ca:88/ILP/** or through PSOs. PSOs can also assist in identifying career and education objectives.

NCM ER is managed by the Canadian Defence Academy's Deputy Chief of Staff (DCOS) Learner Support, which maximizes opportunities for education for CF personnel.

ER funds are available. Contact your local PSO for information or go to **http://cda.mil.ca/COS/engraph/DCOS%20LS/er/reimbursement_e.asp**.

Fourth-year student OCdt Abdullah studies at Royal Military College.

L'Élof Abdullah en est à sa quatrième année d'études au Collège militaire royal du Canada.

Militaires du rang, poursuivez vos études

Les FC possèdent l'un des effectifs les plus instruits dans le monde. Elles maximisent la formation et les cours offerts à son personnel afin de lui permettre d'améliorer ses aptitudes et ses compétences. Le fait de disposer de militaires bien formés et instruits améliore le leadership dans l'ensemble des FC et contribue à une plus grande efficacité opérationnelle.

Le Programme de remboursement des frais d'études (RFE) à l'intention des MR permet aux gens de poursuivre leurs buts. Les FC fournissent de l'aide financière afin que les militaires puissent accroître leurs compétences professionnelles et faire l'acquisition d'agréments civils. Le programme de RFE permet aux militaires d'accroître leur base de connaissances, leurs possibilités d'avancement et vos possibilités d'emploi dans les FC. Ce perfectionnement peut aussi se révéler utile dans un futur emploi civil.

Le programme de RFE permet de rembourser les dépenses admissibles des militaires qui poursuivent leurs études ou qui cherchent à améliorer leurs compétences en étudiant à temps partiel en fonction d'un Plan d'apprentissage individuel approuvé (PAI). Les dépenses admissibles comprennent notamment les frais de scolarité, les frais d'inscription obligatoire à un syndicat ou à un conseil étudiant, le coût d'achat de manuels de cours et autres frais obligatoires liés au programme d'études approuvé. L'achat d'un ordinateur, les frais de transport, de logement et les repas ne figurent toutefois pas parmi les frais admissibles.

Pour être admissible au programme de RFE, on doit être un militaire en service, y compris les personnes en congé de maternité ou de paternité, avoir obtenu sa qualification militaire de base et disposer d'un PAI approuvé.

Toute personne intéressée par le programme de RFE doit consulter son agent de sélection du personnel (ASP) et obtenir un PAI approuvé. On peut présenter un PAI par l'intermédiaire du RED au **http://img-dcb-ioutpro.forces.mil.ca:88/ILP/**, ou le remettre à son ASP. Ce dernier peut aussi donner des conseils quant aux objectifs de carrière et d'études.

La gestion du programme de RFE des MR est assurée par le Sous-chef d'état-major – Soutien des apprenants (SCEM Sout Apprenants) de l'Académie canadienne de la Défense, qui s'efforce d'offrir aux militaires toutes les occasions de poursuivre leurs études.

Un fonds de remboursement des frais d'études existe. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec votre ASP ou consultez le **http://cda.mil.ca/COS/frgraph/DCOS%20LS/er/reimbursement_f.asp**.

Honouring Canada's Black Battalion

During the First World War, it was decided that Black men could join the war effort if enough could be assembled to form a segregated battalion. Black men from throughout Canada and parts of the US gathered in Nova Scotia to enlist in the newly formed No. 2 Construction Battalion, Canada's first and only all-Black battalion.

No. 2 Const. Bn. was recently honoured by the Black Cultural Centre for Nova Scotia through the creation of a Black Battalion Service Plaque. The Black Cultural Centre for Nova Scotia will also be inaugurating a series of similar plaques commemorating Black personnel, both past and present, who have been valuable members of the CF.

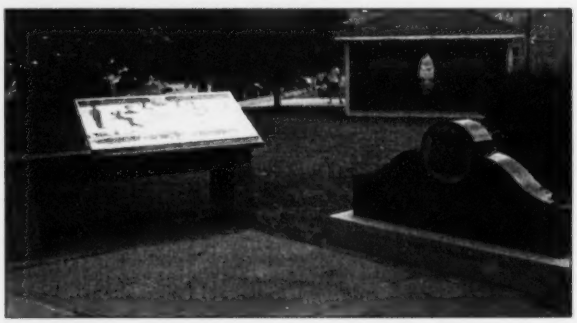
Go to **www.bccns.com** for more information.

Un hommage au bataillon noir du Canada

Pendant la Première Guerre mondiale, on a décidé que les hommes noirs pourraient contribuer aux efforts de guerre s'ils étaient suffisamment nombreux pour former un bataillon distinct. Des Noirs d'un bout à l'autre du Canada et des États-Unis se sont réunis en Nouvelle-Écosse pour s'enrôler dans le 2e Bataillon de construction, premier et unique bataillon noir au Canada.

Récemment, le Black Cultural Centre of Nova Scotia a rendu hommage au 2e Bataillon de construction en créant une plaque rappelant le service de ce bataillon. L'organisme inaugurera d'autres plaques semblables pour commémorer les militaires noirs d'hier et d'aujourd'hui, qui se sont révélés d'une grande valeur pour les FC.

Consultez le **www.bccns.com** (en anglais) pour obtenir plus de renseignements.



Tasty exchange

By Jillian Van Acker

His hand in a giant bowl, his arm covered in potatoes and fish, David Garcelon, executive chef at the Fairmont Royal York Hotel, mixes the ingredients for salted cod fishcakes.

When he asks for pepper, he's told there isn't any. "Budget cuts," quips a young cook in passing. Chef Garcelon decides to add ground mustard to the mixture and nearly empties the box. "Everyone has a different recipe," he says.

While HMCS *Fredericton* was creating a rapport with communities during Great Lakes Deployment 2010, better culinary relationships were being built in her galley thanks to a chef exchange with the Fairmont Royal York.

Chef Garcelon and Ryan Gustafson, head chef at the hotel restaurant EPIC, boarded *Fredericton* in Kingston September 2. The chefs were treated to a tour of the ship, witnessed the firing of the Bofors 57mm gun, and experienced high-speed manoeuvres below decks. As well, they got a small taste of what it's like to work in the galley as they prepared fishcakes for the crew's dinner and bacon-wrapped hors d'oeuvres for the cocktail reception in Toronto.

In exchange, Master Seaman Rob Terhain and Able Seaman Gary Koshowski, two HMCS *Fredericton* cooks, spent September 3 at the Fairmont Royal York, touring the kitchens and assisting the chefs.

"I was just blown away by how many cooks they have, and the amount of space they have to work in," MS Terhain said. "The quality of the meals was outstanding and the chefs were very nice to us."

The Fairmont Royal York has five restaurants and four lounges under its roof, offers 24-hour room service, and employs 105 chefs to make it all run smoothly. By comparison, *Fredericton* has eight cooks preparing seven meals per day in a galley that's always open due to shift work. The baking gets done at night because there isn't enough room in the galley to bake and cook at the same time.

Fredericton's chief cook, Petty Officer, 1st Class Jerry Parsons, was quick to point out that other considerations need to be taken into account when the ship is at sea. In rough seas, the fryers get shut down, and food and cooking tools can start moving around, which makes feeding a crew of more than 200 people even more challenging.

"The visit left me with a deeper appreciation of the daily routine of sailors," said Chef Gustafson, adding that it was a fantastic and memorable experience. "I loved being in the galley with the cooks and experiencing some of the challenges they face on a day-to-day basis."

Both chefs were also impressed with the cooks on board HMCS *Fredericton*, and their interest in learning more about the culinary arts and different cooking environments. Chefs and cooks alike recognized the value in sharing such an experience.

"I think it's important for all 'culinarians' to experience something outside of a regular kitchen," Chef Gustafson said.

Sports Awards Ceremony

The 22nd Annual CF Sports Awards ceremony, to be held November 6 at the National Gallery of Canada in Ottawa, will honour CF teams, athletes, coaches and officials, and pay tribute to CF Sports Hall of Fame inductees.

This year's theme, "Tribute to Our Deployed Athletes – Op HERMES*", focuses on the dedication and achievements of our CF athletes while deployed in various operations around the world. Having to balance the numerous aspects of their work, the realities of the operational setting, and the stress of being away from home and family, can be daunting tasks for CF personnel. The benefits of sport and fitness contribute to the operational readiness and effectiveness of CF personnel.

Visit **www.cfsportsawardsceremony.ca**.

**Op HERMES is a CFPFSS op, not DND/CF.*

La Cérémonie du mérite sportif

La 22e Cérémonie du mérite sportif des FC, qui aura lieu le 6 novembre 2010 au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, honorera les équipes, les athlètes, les entraîneurs et les officiels des FC et rendra hommage aux personnes intronisées au Temple de la renommée des sports des FC.

Le thème de cette année, « Hommage à nos athlètes déployés – Op HERMES* », met l'accent sur le dévouement et les réalisations des athlètes des FC participant à des opérations d'un bout à l'autre du monde. Il n'est pas facile pour les militaires de concilier les nombreux aspects de leur travail, les réalités du milieu opérationnel et le stress causé par la distance qui les sépare de leur maison et de leur famille. Les bienfaits des sports et du conditionnement physique contribuent à l'état de préparation et à l'efficacité opérationnelles du personnel des FC.

Visitez le **www.ceremoniemeritesportiffc.ca**.

** L'op HERMES relève des SSPFFC et non du MDN et des FC.*

Un délicieux échange

Par Jillian Van Acker

La main plongée dans un énorme bol et le bras recouvert de pommes de terre et de poisson, David Garcelon, chef cuisinier à l'hôtel Fairmont Royal York, mélange les ingrédients nécessaires pour faire des fricadelles de morue salée. Lorsqu'il demande du poivre, on lui répond qu'il n'y en a pas. « Réduction budgétaire », lance un jeune cuisinier en passant. Le chef Garcelon décide d'ajouter de la moutarde moulue au mélange et il vide presque la boîte. « Chaque personne a sa propre recette », explique-t-il.

Pendant que le NCSM *Fredericton* établissait un lien avec les collectivités lors de la Tournée des Grands Lacs de 2010, on nouait de meilleures relations culinaires dans sa cuisine, grâce à un échange de chefs avec l'hôtel Fairmont Royal York.

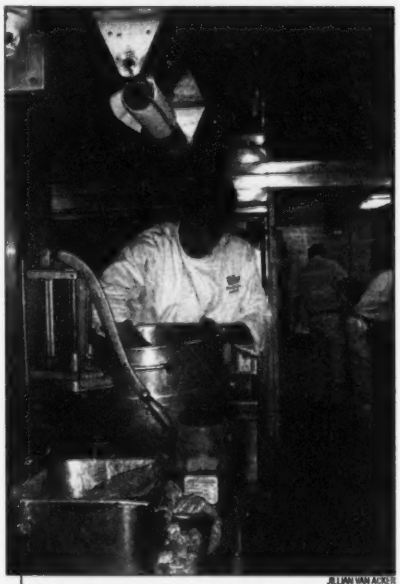
Le chef Garcelon et Ryan Gustafson, chef cuisinier du restaurant EPIC de l'hôtel, sont montés à bord du *Fredericton*, à Kingston, le 2 septembre. Les chefs ont eu droit à une visite du navire, ils ont été témoins d'un tir de canon Bofors de 57 mm et ils ont assisté à des manœuvres à haute vitesse en cale. De plus, ils ont pu goûter au travail dans la cuisine, où ils ont préparé des fricadelles de poisson pour l'équipage et des hors-d'œuvre enrobés de bacon à l'occasion d'un cocktail à Toronto.

En échange, le 3 septembre, le Matelot-chef Rob Terhain et le Matelot de 2e classe Gary Koshowski, deux cuisiniers du NCSM *Fredericton*, ont passé la journée à visiter les cuisines du Fairmont Royal York et à aider les chefs.

« J'étais tout simplement émerveillé par le nombre de cuisiniers qu'il y a et la grandeur de leur surface de travail, confie le Matc Terhain. Les repas sont d'une qualité extra-ordinaire et les cuisiniers étaient très gentils avec nous. »

L'hôtel Fairmont Royal York compte cinq restaurants et quatre bars salons, en plus d'offrir du service aux chambres 24 heures par jour. Or, pour assurer ces services, l'hôtel emploie 105 chefs. Le *Fredericton*, quant à lui, compte huit cuisiniers qui préparent sept repas par jour dans une cuisine toujours ouverte en raison du travail par quarts. Les tâches de boulangerie se font la nuit, car la cuisine n'est pas assez grande pour tout préparer en même temps.

Le Maître de 1re classe Jerry Parsons, chef cuisinier du *Fredericton*, a vite fait remarquer qu'il faut tenir compte d'autres choses lorsque le navire est en mer. Lorsque la mer est agitée, on éteint les friteuses, et la nourriture et les ustensiles de cuisine commencent à se déplacer, ce qui rend la tâche de nourrir un équipage de plus de 200 personnes encore plus difficile.



JILLIAN VAN ACKER

Chef David Garcelon, executive chef at The Fairmont Royal York, makes fishcakes in HMCS Fredericton*'s galley as part of a chef exchange.*

David Garcelon, chef cuisinier de l'hôtel Fairmont Royal York, prépare des fricadelles de poisson dans la cuisine du NCSM Fredericton*, pendant un échange de chefs entre le navire et l'établissement hôtelier.*

« La visite m'a permis d'avoir une plus grande estime de la routine quotidienne des marins », précise le chef Gustafson, en ajoutant que c'était une expérience formidable et mémorable. « J'ai aimé me trouver dans la cuisine avec les cuisiniers et faire l'expérience de situations auxquelles ils font face tous les jours. »

Les deux chefs ont été impressionnés par les cuisiniers du NCSM *Fredericton* et leur intérêt d'en apprendre plus sur l'art culinaire et sur les différents milieux de cuisson. Tant les chefs que les cuisiniers sont conscients de la valeur d'un tel échange.

« Selon moi, c'est important pour tous les cuistots de vivre une expérience à l'extérieur de leur cuisine habituelle », conclut le chef Gustafson.